

Le symbole commun de L'HALLOWEEN, « Jack-o-lantern », est une citrouille évidée, découpée dans une apparence de face malicieuse avec une chandelle à l'intérieur. Faut-il ajouter que les Celtes étaient chasseurs de têtes? Ils tranchaient la tête de leurs ennemis, et les conservaient par la suite, de diverses façons. Aux têtes de mort, on aurait substitué des navets évidés, symbolisant le monde souterrain réunis pour l'occasion au monde des vivants. Les irlandais américains ont peu à peu remplacé le navet par la citrouille. Mais ils n'ont pas oublié leur légende qui veut que Jack, ne pouvant aller ni au ciel ni en enfer, ait reçu, de la part du diable, un tison de sa fournaise pour le mettre dans un navet creusé, afin de pouvoir éclairer son chemin, errant qu'il était sur la terre.

De nos jours, ne garderions-nous de cette coutume, dite maintenant folklorique, qu'une festivité où les enfants se déguisent gentiment pour réclamer des bonbons de maison en maison? C'est ce que l'on voudrait bien nous faire croire, mais il en est tout autrement

Nous sommes en train de donner à de très jeunes enfants, le goût de cette fête morbide. On la camoufle sous de jolis petits costumes de poupée, de fée, de petit lion, de chaton qui à mesure que l'enfant vieillit prendra des allures de plus en plus macabre, ensanglantées. On a qu'à regarder les costumes soumis à l'acheteur et toutes les publicités malsaines faites autour de cette fête pour constater qu'elle n'a pas perdu son pouvoir démentiel. Serions-nous à sacrifier nos enfants à ces dieux modernes que sont la publicité et le commerce.

N'oublions pas qu'une habitude donnée, devient une attitude, pour finir par un trait de caractère chez l'individu. Nous ne pouvons pas non plus ignorer dans notre province la résurgence actuelle du mysticisme, du goût qui prolifère chez nous pour l'ésotérisme, la cartomancie, le spiritisme.

Actuellement L'HALLOWEEN, selon des sondages tenus l'an passé, est en passe de devenir la fête la plus aimée, la plus marquante chez l'enfant, surpassant même la fête de Noël dans le coeur des enfants. Pourquoi?

La question n'est pas ici de simplement décrier une fête macabre, à laquelle déjà trop de parents accordent une trop grande importance. Il faut aussi savoir quelles sont les valeurs que nous désirons transmettre à nos jeunes et comment le leur transmettre.

Un peuple qui ne voit pas au loin les actions de son présent est un peuple qui se meurt.

* topique: dont les phénomènes psychiques et les caractères deviennent similaires aux divinités qu'ils remplacent

L'HALLOWEEN

SI L'HALLOWEEN M'ÉTAIT CONTÉ!!

Le 1^{er} novembre, le culte de la nuit et des morts s'est christianisé pour célébrer l'immortalité des âmes des trépassés. En l'an de grâce 835, Grégoire IV, pape de l'église dite catholique en a fait « la Toussaint ». Cette fête, désormais obligatoire, est donnée en l'honneur de tous les saints qui ont été canonisés, c'est-à-dire qui sont rendu digne après leur mort et en raison de leurs actes passés, d'être honoré par un culte particulier. Cette pratique remonte au IX^e siècle.

Dans de nombreuses fêtes et cultes, le paganisme primitif a laissé des traces profondes. Les interdictions de conciles et les efforts des dirigeants chrétiens des premiers siècles se sont exercés vainement contre les traditions tenaces. C'est ainsi que l'on retrouve dans un document datant de l'an 802, un reproche de Charlemagne, dans lequel il se plaint qu'on vénérât des arbres, rochers, fontaines et qu'on interrogeât des sorciers et devins! Douze autres siècles ont passé et sa plainte demeure fondée.

L'église a, dans de nombreux cas, superposé une interprétation chrétienne à une pratique d'origine païenne. Les superstitions se perpétuent, des saints « topiques *» ayant hérité la clientèle des divinités celtiques et gallo-romaines.

Quel rapport avec L'HALLOWEEN, me direz-vous? Tout simplement, par ce que le terme anglais HALLOWEEN vient de l'époque médiévale où on le retrouve sous la première forme de All Hallows (tous les saints), pour ensuite devenir All Hallows Even et Hallowe'en (vigile de la Toussaint). Une vigile est une longue veille qui précède une grande fête religieuse. C'est pourquoi L'HALLOWEEN est célébré le 31 octobre, précédant naturellement le 1^{er} novembre fête de "la Toussaint".

Toutefois cette veille qui originellement se veut « sainte », entre en rapport avec une autre fête païenne, qui est le festival celtique donné à la fin de l'été, appelé « Samhain ». Cette festivité marque l'une des deux principales saisons de l'année celtique. De ses lointaines origines, L'HALLOWEEN a conservé bien des facettes, les unes moins voués que les autres.

Ce festival du Samhain était relié au retour des troupeaux du pâturage, aux récoltes. Son importance est soulignée par le renouvellement des lois celtiques, des baux territoriaux, par la réanimation du feu pour l'année à venir, par la pratique des divinations et son association avec la mort dont les âmes étaient supposées visiter leur maison en ce jour. Cette célébration commémore aussi l'entrée dans l'autre moitié de l'année la plus sombre, la plus stérile et la moins productive.

Ce festin d'automne apportait des significations sinistres avec les fantômes, les sorcières, les lutins, les farfadets, les fées, les démons, et toutes sortes d'errants étrangers. Des mascarades étaient reliées au festival du Samhain, représentant tous ses êtres maléfiques que les celtes craignaient et à qui étaient remis les offrandes.

Ainsi, les récoltes aussi bien que les troupeaux devaient être protégés contre les influences démoniaques qui se répandait à ce tournant de l'année. C'était le temps d'apaiser les puissances surnaturelles qui contrôlaient le processus de la nature. À ce sujet, on rapporte le sacrifice d'enfants premiers-nés fait à la grande pierre du Crom Cruach, celle qui apaise les puissances du monde inférieur.

La fête du Samhain célébrée aussi le 31 octobre, était le seul jour durant lequel, si on n'avait pu avoir l'aide de Dieu, on pouvait invoquer l'aide des démons et des puissances maléfiques moyennant un tribut, pour les mariages, la chance, la santé, la mort.

Les sorcières et leurs grand chaudron, vous connaissez ? Et bien, sous la surveillance de druide, c'était aussi la fête de la classe guerrière, au cours de laquelle pouvait avoir lieu la scène du chaudron. Une des plaques du chaudron de Gundestrup montre un homme, plus grand que les autres, qui plonge un homme dans une cuve en présence de guerriers armés. Sacrifice d'un prisonnier par noyade, ou résurrection d'un guerrier par immersion dans le chaudron? Par ailleurs, les sources écrites parlent de femmes à cheveux gris qui conduisaient des prisonniers de guerre à un chaudron de 1400 litres environ, auquel menait une échelle, et d'où elles coupaient la gorge des prisonniers. Du sang qui coulait dans le

chaudron, elles en tiraient des présages. Bien que la grosseur du chaudron paraisse invraisemblable, la tradition Irlandaise rappelle que le nom du chaudron du Concholar, Aradach, veut dire « celui qui est muni d'échelles ».

D'une génération à l'autre, c'est ainsi que L'HALLOWEEN s'est vu considérer comme étant l'opportunité la plus favorable pour les arts divinatoires concernant le désir des celtes, puisque c'était une veille où l'on invoquait les morts. Ces arts divinatoires différaient en manière dans plusieurs parties de la Bretagne. La plupart des numéraux de divination de L'HALLOWEEN en rapport avec les pommes, originellement de signification sacrée et symbolique, sont devenue des jeux joués par les enfants.

Dans le nord de l'Angleterre, le 31 octobre est observé comme « la nuit de la malice » et marquée par des ruses agaçantes. Les immigrants aux États-Unis, particulièrement les Irlandais, ont introduit ces costumes profanes, qui sont devenues populaire vers la fin du 19^e Siècle.

Des agissements malicieux en ces occasions étaient fait par des garçons et des jeunes hommes. Ces manigances ont pris une telle ampleur, jusqu'à renverser des hangars et des remises, briser des fenêtres et endommager sévèrement des propriétés. Quelques années plus tard, l'occasion en est venue à être observé principalement par des enfants, déguisés pour ne pas être reconnus. Ils allaient de maison en maison en disant «trick or treat », c'est à dire « je te joue un mauvais tour, je te jette un sort, ou tu me donnes quelque chose».